Après vingt ans de présidence, Eric Doligé tire sa révérence

Publication : lundi 9 mars 2015 16:11

La République du Centre, 9 mars 2015

Une personnalité en trois volets

De par sa longévité politique et les différentes fonctions qu'il a occupées, Jean-Pierre Sueur, sénateur PS du Loiret, est sans doute l'homme politique qui connaît le mieux Éric Doligé.

Le parlementaire socialiste dépeint Éric Doligé en trois aspects distincts. D'abord, un « adversaire politique déterminé, qui ne fait pas de concessions. Éric Doligé est un homme de droite et ne s'en cache pas. Il est capable de beaucoup d'humour comme de paroles au vitriol. Il sait forcer le trait pour défendre ses convictions, ne reculant pas devant les formules, les caricatures ». Jean-Pierre Sueur argumente : « Sa dernière carte de vœux était un vrai manifeste politique » et parle d'une conception politique particulière. « Il arrive qu'il mette en cause son propre parti, considérant que l'UMP ou Nicolas Sarkozy ne vont pas assez loin. Un discours assez radical. Il aurait voulu davantage pour toute une série de réformes, comme la simplification des normes. Il aurait aimé que le gouvernement divise tout par deux. Deux fois moins de ministres, de parlementaires, de régions. Sur ce dernier point on y est presque, grâce à la gauche », sourit le socialiste.

PARTI SOCIALISTE. Jean-Pierre Sueur (à gauche) voit en Éric Doligé « un adversaire politique déterminé ».

« Union sacrée »

Le deuxième volet a trait aux relations personnelles. « Au Sénat, il arrive assez souvent que nous soyons dans un débat plutôt vif. Ce qui n'empêche pas que nos relations personnelles soient courtoises (...) Certains peuvent critiquer cela, mais la politique n'est pas la guerre, c'est le débat d'idées ».

Enfin, le sénateur socialiste n'hésite pas à parler « d'union sacrée » quand il s'agit de défendre des projets sur le Loiret. « C'est une tradition que l'on doit à son prédécesseur, Kléber Malécot (...) Il est arrivé très souvent que l'on fasse des démarches communes. Pour des dossiers économiques, pour défendre le projet ferroviaire Paris-Orléans-Clermont-Lyon, etc. Cela me paraît une vertu qu'il faudra cultiver avec son successeur... » ■

Phoca PDF